



Lisez encore mieux !

DIRECT NEWS

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - ISSN : 2712-6897 - N° 478 - JEUDI 9 SEPTEMBRE 2021 • PRIX : 100 FCFA

RÉVOLUTION ÉNERGÉTIQUE - AUTOSUFFISANCE EN ÉLECTRICITÉ - PERSPECTIVES NOUVELLES

LES TROIS CLEFS DU SUCCÈS DE MACKY



- De 500 mégawatts en 2012, le Sénégal est aujourd'hui aux environs de 1350 méga
- Des progrès remarquables ont été accomplis par le Chef de l'Etat ces dernières années
- 1233 milliards mobilisés en quatre ans. Ce qui nous a permis dans un délai aussi court de résorber le gap en électricité
- Le pays est sécurisé énergétiquement parce qu'entouré de ces 1 350 mégawatts de capacité installée nous avons une demande qui tourne autour de 750 et nous attendons cette année 800
- Le taux d'électrification était de 24 % à fin 2020 nous en sommes à 55 % donc ça veut dire plus de 4000 villages
- Nous fournissons même de l'électricité à nos voisins
- Le Sénégal entre dans les sentiers du développement et de l'émergence

Dawul Coow.....

La Senelec de Pape Mademba Bitèye se porte à merveille avec des bonds retentissants tant dans le maillage du territoire que dans la production. Ces performances sont notées en cette période d'hivernage où les « Sénégalais » souffraient d'inondations et de délestages. Il a su générer du baume dans le cœur des Sénégalais.

MAIRIE DE GOLF-SUD



P.3

La Cojer soutient la candidature de LAT DIOP

GESTION DE L'HYDRAULIQUE RURALE



P.6

La réforme 2014 désavouée, le Forum civil interpelle l'Etat

PARUTION PROCHAINE D'UN OUVRAGE



P.6

Le leadership dans tous ses états du Dr Cheikh Diallo



Covid-19 : 04 décès, 53 cas positifs et 22 cas graves, ce mercredi



Le ministère de la Santé et de l'action sociale a fait le point sur la situation journalière de l'évolution de la Covid-19 au Sénégal, ce mercredi 08 septembre 2021. Sur 2399 tests réalisés, le Sénégal a enregistré 53 nouveaux cas de coronavirus. Les cas positifs sont répartis comme suit : 04 cas contacts, 00 cas importé et 49 issus de la transmission communautaire...

449 patients hospitalisés ont été contrôlés négatifs et déclarés guéris. 22 cas graves sont pris en charge dans les services de réanimation des hôpitaux. 04 décès ont été enregistrés ce mardi 07 septembre 2021. L'état de santé des autres patients reste stable. A ce jour 73310 cas ont été déclarés positifs dont 65031 guéris, 1816 décès et 6462 sous traitement. 1.182.145 personnes ont été vaccinées.

Coup d'État en Guinée : Macky condamne, la Cedeao hausse le ton

Ayant pris part, ce mercredi 8 septembre, au Sommet extraordinaire de la Cedeao sur la situation en Guinée, le président Macky Sall a condamné le coup d'État perpétré, dimanche dernier, contre Alpha Condé. "Le Sénégal condamne le coup d'État et soutient les décisions du sommet, en vue de la préservation de la sta-



bilité du pays et du rétablissement de l'ordre constitutionnel", a-t-il tweeté.

À travers un communiqué parvenu à Seneweb, la Cedeao condamne avec une grande fermeté ce qu'elle considère comme une "tentative de coup d'État" en Guinée, exigeant également le retour à l'ordre constitutionnel, "sous peine de sanctions". Les chefs d'État de la Cedeao réclament la libération du président Alpha Condé ainsi que celle de toutes les personnalités arrêtées, selon la même source. Ils désapprouvent, par la même occasion, tout changement politique anticonstitutionnel. L'organisation régionale a enfin demandé aux forces de défense et de sécurité de "demeurer dans une posture républicaine", exprimant "sa solidarité envers le peuple et le gouvernement guinéens".

Légalisation de l'avortement: Jamra et ses alliés disent non aux organisations féministes

JAMRA et ses alliés décident de mener le combat pour barrer la route aux organisations féministes qui prônent la légalisation de l'avortement au Sénégal. Sur ce, ils comptent tenir ce jeudi 09 septembre un point de presse pour se prononcer sur la question d'après le journal 24 heures.

L'ONG islamique Jamra et ses partenaires se disent prêts à porter ce combat jusqu'au bout pour empêcher la réussite de ce projet.

Le Sénégal rouvre ses frontières à certains voyageurs

Le Sénégal a rouvert ses frontières mais avec certaines conditions à l'entrée. Les restrictions sont levées pour les voyageurs en provenance de l'Union Européenne en particulier, dans le respect de leurs conditions nationales de départ. Une circulaire ministérielle de la tutelle indique que sont autorisés à embarquer les passagers qui remplissent un certain nombre de conditions. Notamment, être résident d'un pays qui ne figure pas sur la liste des pays dont les résidents sont affectés par une restriction temporaire de déplacement non essentiel vers le Sénégal. En cas de transit au Sénégal, le passager doit remplir les conditions requises et publiées par le pays de destination. Les ressortissants des États membres de l'union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) ou de la communauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) sont exemptés de ces restrictions.

Trafic de Passeport : Boubacar Biaye brise le silence

Les députés El-Hadji Mamadou Sall et Boubacar Biaye sont mouillés dans une affaire de trafic de passeports diplomatiques. Ce dernier, par ailleurs président du conseil départemental de Sédhiou, affirme n'avoir rien à se reprocher. Le parlementaire dit avoir appris cette affaire dans la presse comme tout le monde. "Je l'ai accueilli avec sérénité, ça fait mal au cœur en tout cas. Avec une croyance en Dieu, en toute

sincérité, je n'ai pas été vexé. C'est le travail de la presse de livrer ce qu'elle a comme information", a expliqué Boubacar Biaye, sur la Rfm. Il poursuit : "Je ne me reproche rien du tout. Je ne suis pas entendu ni convoqué. Cette information, je l'ai apprise à travers la presse. Je lis la presse chaque matin comme tout le monde", a-t-il dit. Boubacar Biaye précise : "Je connais bien Condé en question, mais on n'est pas amis. Depuis que je suis député, aucun de mes enfants n'a un passeport de service, ça n'a jamais existé. On peut aller vérifier à l'assemblée. C'est possible qu'on trouve mon passeport chez Condé mais, il me faut avoir tous les éléments du dossier."

La Cedeao suspend la Guinée de ses instances suite au coup d'État



La Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a suspendu la Guinée de ses instances en réaction à la prise du pouvoir par des militaires dimanche à Conakry, a annoncé mercredi le ministre des Affaires étrangères du Burkina Faso, Alpha Barry. Les dirigeants du bloc communautaire ont également exigé la libération du président Alpha Condé, détenu par les putschistes, et décidé d'envoyer une délégation de haut rang dès jeudi en Guinée, a précisé Alpha Barry à la suite d'une réunion virtuelle de l'institution.

Confronté à un problème technique, Air Sénégal fait demi-tour à 30 minutes de Bamako et retourne à Dakar...

Air Sénégal qui quittait ce mardi Dakar pour Bamako n'a pas pu arriver à destination. Il s'est confronté à des problèmes techniques en plein vol et a fait demi-tour pour atterrir à Dakar. Il avait décollé à 16h 35 et devait se poser sur le tarmac de la capitale malienne 17h 35 selon un passager. « On retourne vers Dakar pour raison technique » à communiqué la commandant de bord, selon notre source.

Cependant ce qui intrigue les passagers, c'est que l'avion était à 30 minutes d'atterrissage. Pourquoi ce retour immédiat vers Dakar alors? c'est la question que se posent les passagers.

Kaolack : Un camion fauche mortellement un conducteur de moto Jakarta

Un conducteur de moto taxi "Jakarta" a trouvé la mort dans un accident de la circulation, ce mercredi 8 septembre à Dialagne. L'accident s'est produit peu avant 10 h sur la route de Médina Baye. Il s'agit d'un camion de vidange qui a heurté le conducteur du nom de Moustapha Gueye âgé de 14 ans, mort sur le coup. Le corps sans vie du jeune homme a été déposé à la morgue de l'hôpital El Hadji Ibrahima Niass.

Lisez encore mieux !
DIRECTNEWS

Liberté 6 Extension • BP : 45 501 Dakar-Fann
Tel : (221) 33 827 54 44
Site web : www.directnewsinfo.com
E mail : directnews@gmail.com

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pape Diogoye FAYE
COORDONNATEUR : Pape Alioune MBAYE
DIRECTEUR DE PUBLICATION : Mademba Ramata DIA
REDACTEUR EN CHEF : Baye Dame NDIAYE
GRANDS REPORTERS : Mohamed THIOUNE • Babacar DIOUF

LA REDACTION

Ameth SECK
Adama FAYE
Papa Latyr FAYE

INFOGRAPHIE & MONTAGE

Papis Laye D. • M. FAMA

Service commercial

Tél : 77 565 79 06
• directnews@gmail.com

REPORTER PHOTOGRAPHE

Max MBAYE

Impression : AFRICOM Distribution : ADP

MAIRIE DE GOLF-SUD

La Cojer soutient la candidature de LAT DIOP

Les élections locales approchent à grands pas et toutes les formations politiques sont à pied d'œuvre pour être au rendez-vous de ces joutes électorales. Les entités se forment.



« Notre parti l'APR, n'est pas en reste. C'est encore plus vrai ici à Golf-Sud où les militants dans leur ensemble, et à tous les niveaux de responsabilité, sont sur la brèche depuis bien longtemps déjà » a déclaré la Cojer de Golf Sud. Et celle-ci de poursuivre : « Il s'agit, non seulement de consolider les bases du parti, mais aussi de

faire en sorte que ces échéances soient, une fois encore, une étape décisive dans sa marche victorieuse ».

« Il faut le reconnaître, tous sont confortés en cela à la fois par le leadership incontestable de leur Président, le Président de la République Macky SALL, par la relation particulière que

ce dernier entretient avec son peuple, mais aussi et surtout par les multiples réalisations sur le terrain qui portent sa marque et qui ont fini de convaincre les sénégalais les plus sceptiques, font remarquer les jeunes apéristes. Selon eux : « il s'y ajoute que dans le Département de Guédiawaye, nous militants, avons pu compter sur la présence assidue, l'engagement sans faille et le travail méthodique sur le terrain de notre Coordinateur Départemental, Monsieur Aliou SALL qui a su payer de sa personne pour faire converger les énergies vers un seul et même objectif ».

« Au vu de tout cela, et inspirés par cette dynamique enclenchée par nos responsables tant dans l'attitude que dans la mobilisation, il est aujourd'hui de notre devoir, nous jeunes de la COJER de Golf-Sud, de tirer des enseignements de cette situation surtout au niveau de Golf-Sud pour relever le fait que l'implacable réalité du terrain a beaucoup contribué à opérer une sélection naturelle

face à laquelle nous n'avons pas le droit de nous résoudre à rester sourds et aveugles, encore moins à taire l'évidence », font-ils savoir avant d'enchaîner : « c'est notre responsabilité au sein du parti et vis-à-vis du parti, qui est interpellée. Le nouvel élan insufflé au niveau de notre localité porte dans une large mesure l'empreinte d'un responsable infatigable qui s'appelle LAT DIOP ».

« Il a su faire preuve de dépassement, de loyauté et d'abnégation pour non seulement accompagner le Coordinateur Départemental dans sa mission, mais aussi raviver la fibre militante et les couleurs du parti à Golf-Sud. Nous membres de la Cojer de Golf-Sud, nous ne pouvons dès lors que magnifier son action sur le terrain et insister sur le fait qu'avec lui, les militants et militantes de Golf-Sud voient l'horizon 2022 se dégager et l'espoir renaître au travers des velléités de positionnement sans lendemain entretenues ici ou là. Le verdict du terrain ici

à Golf Sud est sans équivoque : LAT DIOP a pris un temps d'avance significatif tant au plan de l'animation, de la massification qu'au niveau de la mobilisation pour porter le parti vers les objectifs qu'il s'est fixé ici à Golf-Sud », ont-ils déclaré.

« Aussi nous en appelons au bon sens et à la lucidité des plus hautes autorités de notre parti pour apprécier cette situation à sa juste valeur et aller dans le sens de la volonté de nos nombreux militants. Il s'agit ici et maintenant de ne pas se tromper d'objectif et d'aller à l'essentiel, principes autour desquels doit s'articuler l'action de notre parti, tel que nous le rappelle en permanence Son Président.

C'est encore plus vrai lorsque l'on s'appelle APR, parti de gouvernement, devant constamment aller au charbon pour placer notre pays sur la rampe du développement », conclut la note de la Cojer.

A. S

REVISION EXCEPTIONNELLE DES LISTES ELECTORALES

Satisféçit de l'Apr de Sicap Liberté

La révision exceptionnelle des listes électorales a pris fin hier. Du côté de l'Apr de Sicap, on se félicite du déroulement de cette opération électorale.

« A la veille de la clôture de la révision exceptionnelle des listes électorales entamée depuis le 31 juillet 2021, et sur la base des remontées des opérations électorales dont nous disposons aussi bien de la part de nos représentants dans les commissions administratives, que de nos responsables sur le terrain, nous constatons pour nous en féliciter, l'engouement des populations, et leur forte mobilisation durant cette période d'inscription, de modification ou de radiation, au niveau de la sous-préfecture de Grand Dakar, particulièrement dans la commune des sicap liberté », lit-on dans la déclaration produite par l'Apr de Sicap sur inspiration du ministre Zahra Iyane Thiam. Et la missive de poursuivre : « malgré les quelques troubles constatés et accusations contre l'administration territoriale, notamment ».

Volonté réitérée

« Les agents n'ont pas faibli

dans leur mission d'accompagner ce processus de révision essentiel pour la bonne marche de notre démocratie, et permettre ainsi aux électeurs qui le souhaiteraient, d'exprimer leur propre choix lors des élections territoriales à venir, car l'engagement citoyen est le premier pas pour des politiques publiques locales susceptibles d'améliorer durablement les conditions de vie des citoyens », font remarquer les responsables de l'Apr qui poursuivent : « C'est d'ailleurs le moment de déplorer cette habitude de certains acteurs politiques qui préfèrent la calomnie et les accusations gratuites à la bonne foi. Cette méthode qui consiste à manipuler l'opinion pour récupérer des voix ne peut et ne doit plus prospérer ». « Les Sénégalais dans leur écrasante majorité, savent toujours le moment venu, faire la part des choses entre les nihilistes et les négationnistes qui se saisissent de toute opportunité pour

jeter l'opprobre sur notre système démocratique qui a fini de faire ses preuves, et ceux-là qui propose aux communautés, des actions concrètes, des projets de société crédibles dans la paix et la stabilité pour tous », font remarquer les responsables apéristes qui soutiennent : « notre démocratie est un bien commun. Il appartient à chaque acteur politique de convaincre les électeurs sur le terrain... et non en affabulant à longueur de journées sur les réseaux sociaux. C'est pourquoi, nous nous félicitons des efforts soutenus des responsables et militants de BBY de la commune de sicap liberté, dans l'incitation des citoyens à aller s'inscrire sur les listes en toute impartialité ».

A les en croire : « en tant qu'acteurs politiques, notre rôle ne se limite pas qu'à convaincre et défendre nos idées, mais c'est surtout à renforcer également l'expression de la démocratie ». Et ajoutent-ils : « les responsables et militants de la coalition de la majorité présidentielle ont montré une



grande solidarité dans cette période de révision exceptionnelle des listes électorales. Cette dynamique doit être maintenue pour aller vers les prochaines échéances ». « Solidairement dans un esprit de dépassement et de discipline, nous suivrons les orientations de la conférence des leaders relativement à leurs directives de mobilisation et d'animation à la base et de proximité dans la prise en charge des préoccupations au quotidien. Notre objectif demeure la poursuite

de notre programme pour l'émergence du Sénégal à travers la maîtrise de nos terroirs pour la territorialisation des politiques publiques, tel que déclinée dans la vision du Président de la République, SEM Macky SALL. Cet objectif doit être le seul moteur qui nous mènera à une série de victoires certaines pour les élections à venir », notent les responsables Apr de Sicap Liberté.

A. S

RÉVOLUTION ÉNERGÉTIQUE-AUTOSUFFISANCE EN ÉLECTRICITÉ--PERSPECTIVES NOUVELLES

Les trois clefs du succès de macky

De 500 mégawatts en 2012, le Sénégal est aujourd'hui aux environs de 1350 méga. Ce qui démontre que le pays est dans une pente croissante vers une autosuffisance énergétique. Un bilan satisfaisant pour le Directeur général de la Senelec, Pape Mademba Bitèye, qui, invité dans l'émission «Le Point» sur la Rts, est revenu sur le bond «spectaculaire» qui justifie leurs ambitions dans ce secteur. Ainsi, il soutient que «Le Sénégal est actuellement au cœur des emblèmes de l'émergence et des contours d'une révolution». Entretien.



Le pays est maintenant cité en exemple dans le secteur énergétique. Comment en est-on arrivé là ?

Je salue d'abord l'ambition de son Excellence le Président de la République. Mais je tiens à dire que tout observateur objectif et neutre doit et peut reconnaître que des progrès remarquables ont été accomplis par le Chef de l'Etat ces dernières années. Ces progrès sont multidimensionnels et multisectoriels, les chiffres le démontrent, les ouvrages le démontrent et le vécu quotidien de millions de sénégalais s'en ressent. Ceci est le résultat d'une vision très à-propos pour le Sénégal. Pour un Sénégal qui lui tient si profondément à cœur et pour lequel il s'est donné la peine et le temps de comprendre les défis, les enjeux, les aspirations et les promesses. Cela l'a amené à articuler le plan Sénégal émergent PSE qui est le cadre unique de référence des politiques économiques et sociales, qui est l'aboutissement conceptuel de son projet pour les Sénégalais. Pour mieux cerner les réussites de son excellence M. le Président de la République dans le domaine de l'énergie qu'il considère comme un des piliers essentiels du PSE, il faut l'analyser sur trois niveaux. Une vision claire et pertinente, des choix

stratégiques forts et courageux, un leadership avéré pour réussir ce pari extraordinaire qui est de sortir le Sénégal des émeutes de l'électricité pour le mener vers une autosuffisance énergétique avec le «mix» équilibré et dans un délai aussi court. Voilà le triptyque qui explique cette réussite et si vous voulez nous pouvons entrer dans les détails.

Vous avez fait état aujourd'hui d'un surplus d'électricité dans le pays. C'était quoi les besoins d'abord en énergie ?

En 2012 lorsque le Président Macky Sall accédait au pouvoir, la puissance était de moins 400 mégawatts. A l'époque, là où j'étais, les machines que nous avions on les appelait marche ou crève. Il n'y avait aucune marge, la demande était plus forte que l'offre, tout ce qu'on avait on le mettait sur le réseau et ce n'était pas suffisant. A partir de ce moment lorsqu'il est venu, sa vision était de conduire le Sénégal vers une transition énergétique dans le respect des principes d'acceptabilité sociale et environnementale, afin d'aboutir à l'accès universel sans quoi il n'y aurait point d'émergence. Ainsi, il fallait opérer des choix stratégiques forts et courageux.

Lesquels ?

Premier choix, je ne privatise pas la Senelec. Ça aurait pu être la solution la plus rapide et la plus commune, parce que c'était la mode en Afrique. Mais il est convaincu que ce peuple peut réaliser des progrès majeurs. Il dit j'ai ma vision, je sais que les compétences en interne existent et nous pouvons y arriver. Deuxième choix stratégique fort: où se situe le problème du déficit de production ? Il dit c'est un domaine qui nécessite beaucoup d'argent que l'Etat ne peut pas mobiliser pour le moment. Le choix et le courage, c'est d'avoir confié ce domaine au privé; toute la production est confiée au privé. Presque 1233 milliards mobilisés en quatre ans. Ce qui nous a permis dans un délai aussi court de résorber le gap. Ce que le budget de l'Etat ne pouvait pas supporter à l'époque parce que rappelez-vous, on tournait autour de 3000 à 4000 milliards. Si on devait en prendre 1233 pour financer la production ça allait poser un problème. Nous avons appris du côté de Senelec, du côté de l'Etat en mobilisant tout ce qu'il faut. Vous avez su récemment ce qu'il a fait en confiant cette production au privé national, c'est à dire le patriotisme économique, qu'il n'a pas décrété mais qu'il a su construire. La première centrale la plus grosse de 300 mégawatts détenue entièrement par des privés sénégalais. Nous sommes en train de négocier la deuxième du côté de Saint-Louis avec NDAR ENERGIE où on aura des privés sénégalais. Troisième choix stratégique fort, rappelez-vous lors du conseil des ministres décentralisé de Diourbel, il théorisait le mix énergétique pour sortir le Sénégal complètement de la tyrannie du pétrole parce qu'avant 2012 toute la production d'électricité se faisait à base de pétrole. Aujourd'hui, nous venons d'atteindre après son engagement cop21 à Paris de faire du mix énergétique une réalité au Sénégal est de porter ce mix à 30%. Aujourd'hui, le mix s'est élargi et s'est embelli. 30% dix centrales solaires, une centrale éolienne parmi les plus grandes en Afrique de l'ouest de l'énergie hydro électricité.

Nous avons appris aujourd'hui que le pays est sécurisé et énergétiquement. Qu'en est-il exactement ?

Le pays est sécurisé énergétiquement parce qu'autour de ces 1350 mégawatts de capacité installée nous avons une demande qui tourne autour de 750 et nous attendons cette année 800. Maintenant, l'autre

choix stratégique fort, il ne s'agit pas simplement de produire l'électricité mais une fois qu'on la produit, il faut la transporter et la distribuer au consommateur final. Là, le choix de son excellence Monsieur le Président de la République a été de dire, les autoroutes de l'électricité, l'Etat va les prendre en charge, parce qu'évidemment pour réduire les inégalités sociales et respecter l'équité territoriale, c'est l'Etat qui doit décider de là où on doit amener l'électricité. C'est pourquoi, cette partie a été entièrement prise en charge par l'Etat. C'est de gros financements. Quand nous regardons ce que l'Etat a mobilisé depuis 2012, nous sommes autour de 800 milliards de FCFA pour construire les autoroutes de l'électricité et je voulais signaler que pour la première fois, nous enregistrons une couverture totale du pays par le réseau haute tension de Senelec. Tout cela nous conduit aujourd'hui à vendre du courant à des pays tiers comme la Gambie par exemple.

Expliquez-nous ce mécanisme ?

Ce que nous avons fait aujourd'hui, nous avons été sollicités par la société sœur de «Nawek» qui connaît quelques difficultés et qui est venu nous demander si on avait des disponibilités pour pouvoir les alimenter. Nous avons également regardé et aujourd'hui 8 mégawatts sont régulièrement fournis à «Nawek» et nous sommes en train de construire une autre ligne 30 kilovolts pour alimenter Baffé, autour de 8 mégawatts. Maintenant, lorsque la ligne de OMVG sera terminée, nous pouvons passer à 60 mégawatts comme ils nous l'ont demandé.

Qu'est-ce que cela dénote ?

Cela dénote la clarté d'une vision. Ça dénote également d'une mise en œuvre correcte de cette vision, qui est basée sur des objectifs mesurables et sur un portage politique que son excellence suit personnellement pour tout ce qui concerne les projets d'énergie. L'un des piliers essentiels du plan Sénégal émergent, c'est l'énergie. Aujourd'hui, nous nous félicitons que son leadership affirmé ait permis de réussir ce pari extraordinaire qui est de sortir le Sénégal des émeutes de l'électricité pour le mener vers une autosuffisance énergétique avec un mix équilibré dans un délai aussi court. Lorsqu'on vous entend dire que le pays est autosuffisant en énergie et qu'on se rend compte qu'il y a des zones qui n'ont pas encore d'énergie, comment est-ce la population

peut comprendre ce que vous êtes en train de dire?

L'ambition de son Excellence M. le Président de la République a été de réduire la fracture énergétique. Le taux d'électrification était de 24 % à fin 2020 nous en sommes à 55 % donc ça veut dire plus de 4000 villages. Quand il venait d'accéder à la magistrature suprême, on était à 1531 localités électrifiées au Sénégal entre 2012 et 2020 il en a fait plus de 4000. Aujourd'hui, la position géographique du Sénégal n'est plus une discrimination pour pouvoir accéder à l'électricité ou bien pour rester dans le noir définitivement parce qu'aujourd'hui il s'agit pour nous de répartir cette énergie et surtout avec les autoroutes de l'électricité que nous avons construites, de dégager suffisamment de ligne qui permettront d'amener et d'inonder la lumière partout au Sénégal. Voilà ce qui sera effectué et l'objectif qu'il nous a fixé, c'est l'accès universel à l'horizon 2025. Nous sommes confiants parce que récemment le ministère du pétrole et des énergies a organisé la table ronde pour un besoin de 730 milliards nous nous sommes retrouvés à plus de 1000 milliards. Ce qui veut dire que le privé croit à la politique du Président de la République. Cela veut dire que le cadre institutionnel, le cadre réglementaire est favorable à l'investissement et à la rentabilisation aussi de ses investissements.

Vous avez dit tantôt que la situation géographique ne peut plus être un facteur de blocage par rapport à l'accès à l'électricité surtout pour ces populations de l'intérieur du pays, vous allez dans des villages comme Ndiaganiao, c'est 37 villages dont plus de la moitié n'ont pas aujourd'hui d'électricité, c'est quoi les solutions ?

Nous avons regardé cette situation mais ce qu'il faut remarquer et dire, c'est que la Senelec n'a pas le périmètre sur l'intégralité du territoire. Le Sénégal a été divisé en concession est aujourd'hui à côté de Senelec il y a quatre opérateurs qui disposent de licences pour opérer dans le périmètre et au niveau de ces périmètres malheureusement le Senelec ne peut pas faire l'investissement. Néanmoins, l'Etat est en train de déployer des efforts avec des structures comme LASER et le PUDC pour pouvoir suppléer. On ne peut plus attendre que le privé qui est souvent animé par un prob-

Suite en page 5

Suite de la page 5

lème de rentabilité qui puisse juger certains investissements et les reporter. Par contre, l'Etat à travers des structures comme L'ASER ou le PUDC peut bel et bien avancer et mettre l'électricité et c'est là où il faut comprendre l'autre choix qu'il a opéré. C'est de dire que le réseau sera de la responsabilité de l'Etat et l'ensemble des investissements effectués par l'Etat pour permettre justement cette équité territoriale et cette justice sociale pour accéder à cette énergie qui doit être

Si nous regardons la structure du parc de production de la Senelec en termes de capacité installée, les privés détiennent les 55%. cela veut dire quoi ?

Nous sortons des émeutes de l'électricité, il fallait chercher les opérateurs qui étaient les plus aptes à répondre aux besoins de ces populations. À l'époque, c'était qui c'est le privé qui disposait suffisamment d'argent, c'est le privé qui disposait de cette compétence mais laisser le privé également qu'ils disposent de ces avoir faire pour aller vite et le président n'a pas hésité malgré les pesanteurs qu'il y avait à l'époque parce qu'on avait une direction forte de la production, avec des employés de la Senelec qui opéraient l'essentiel du parc. Il fallait les convaincre et leur montrer qu'aujourd'hui les populations ne peuvent plus attendre et l'Etat surtout il n'a pas les moyens, il dit je donne au privé. Ces privés sont venus, ils se sont installés, ce qui a triplé la capacité et là je voudrais juste dire à ce niveau ce que le président a fait, ce n'est pas une augmentation de capacité mais c'est un renouvellement du parc de production. Parce que si vous quittez de 500 à plus de 1000, vous n'avez pas augmenté mais en réalité vous avez renouvelé le parc et aujourd'hui si on regarde les machines qui tournent qui satisfont la demande c'est pratiquement des machines neuves et ça il fallait avoir ce courage pour faire ce choix stratégique politique. Maintenant qu'on a fini et que Senelec ait appris et que l'Etat ait appris, on a dit au privé sénégalais de venir avec Senelec. C'est un autre modèle qu'il a mis en place vous mettez ensemble le Senelec étant le bras technique et vous le bras financier vous réalisez ces projets que les privés venaient nous faire, donc la sénégalisation de la production électrique.

L'objectif à terme, c'est de carrément céder la production aux privés et que vous vous en retour vous puissiez être en mesure d'absorber toute cette production ?

Comme cela se fait dans tous les pays, la Senelec gardera ce qu'on appelle la réserve stratégique. Quand même, on ne peut pas tout donner au privé. On se rappelle du black-out de Los Angeles où les privés avaient refusé de venir, c'est pourquoi il nous a instruits de garder une réserve stratégique qui nous permettra le moment venu où on aura des problèmes avec les privés de pouvoir garantir l'essentiel de l'alimentation électrique.

On est en attente du pétrole et du gaz qu'est ce qui devrait changer ? Est-ce qu'on peut imaginer demain un Sénégal où l'électricité va être gratuite ?

Ce qu'il faut se réjouir, c'est que nous n'avons pas encore le pétrole et le gaz en exploitation, mais le secteur électrique est prêt. On n'a plus de déficit de production on a suffisamment de capacités. Nous sommes en train d'installer les machines les plus performantes, les 300 mégawatts un cycle combiné de cap des biches et que désormais tous les nouveaux projets de production devront être au fuel ou au gaz. En dernier pour dire aujourd'hui l'opportunité que nous avons en attendant l'arrivée du pétrole et du gaz, nous avons pris le pas aux barges au niveau bel air qui va couvrir une centrale de 220 mégawatts qui va tourner. Présentement, on est en location mais c'était une solution hybride qui nous permet de saisir l'opportunité de convertir nos propres centrales et de les faire fonctionner au gaz à bel air et à part avec ce bateau on aura presque 40 à 50 % de notre production qui sera faite au gaz en attendant l'arrivée du gaz domestique.

Mais il sera là jusqu'à quand le bateau ?

Jusqu'en 2025 pour nous fournir de l'électricité et continuer à garantir la disponibilité de l'offre et

Ça coûtera combien à l'Etat à terme ?

Ce que nous savons c'est que si on compare les coûts de production du fuel par rapport au gaz c'est beaucoup moins cher. Jusqu'à présent, ce qui se passait c'était quoi, les locations c'était des solutions d'urgence, donc coûtaient cher mais cette fois-ci, nous avons opéré une solution d'urgence qui est plus économique que nos solutions de base, donc nous avons gagné doublement. Assurer la disponibilité et gagner en termes de coûts de production. Tout ça c'est que tout cela a été fait dans un délai très court de 2012 à aujourd'hui on est juste dans l'espace-temps très réduit. Souvent, lorsque nous allons dans les rencontres avec nos homologues africains, il

nous parle du miracle sénégalais parce que les gens ont du mal à voir comment on a pu quitter les émeutes de l'électricité pour arriver à cette situation d'autosuffisance dans un délai aussi court, et en plus de ça aujourd'hui non seulement c'était le miracle sénégalais mais aujourd'hui on nous parle du modèle sénégalais dont beaucoup de pays aujourd'hui sont en train de s'en inspirer.

Le monde rural dans tout ça globalement là où vous avez compétences ?

Le message que je voudrais lancer au monde rural c'est que les instructions de son excellence sont claires, l'objectif c'est l'accès universel à l'horizon 2025. Les plans sont là, la planification est bonne et si vous regardez la plupart des localités qui réclame l'électricité elles vous disent les filles passent devant chez nous avant ce n'était pas le cas, ce que je peux dire simplement c'est que si les files la haute tension passe devant chez vous c'est qu'il ne vous reste plus longtemps pour avoir l'électricité. Nous comprenons maintenant les frustrations.

Les moyens sont-ils disponibles ?

Les moyens seront là parce qu'aujourd'hui nous avons des programmes sociaux qui nous permettent de brancher les plus démunis. Récemment, j'ai lancé avec le soutien de la banque mondiale le programme de 37 mille ménages où nous ciblons des ménages à faible revenu pour lesquels la Senelec va venir réaliser l'intégralité des installations intérieures. Avec le système de prépaiement, nous vous préfinançons et sur les achats de crédits que vous avez-vous pouvez rembourser cet investissement sans pour autant que ça soit lourd au départ, parce que l'une des barrières à l'accès c'est l'investissement de départ

Aujourd'hui, les ménages dans tout ça, le coût de l'électricité reste quand même selon beaucoup de ménages encore cher par rapport au pouvoir d'achat des Sénégalais moyens ?

Nous sommes d'accord qu'encore c'est cher par rapport à ce qui se pratique, c'est encore cher par rapport aux ambitions de son excellence. C'est pourquoi, aujourd'hui nous sommes en train de nous préparer parce que lorsque le gaz domestique sera là, il devrait plus avoir de prétexte à expliquer le coût de l'électricité. Pour le moment, la gratuité ne dépend pas de la Senelec parce que si vous prenez le gaz que vous utilisez nous sommes en train de mettre les machines les plus performantes. Si le gaz



nous est donné à un prix qui nous permet de baisser drastiquement les tarifs nous le ferons. Je rappelle encore une fois que la Senelec est une entreprise régulière dont les tarifs n'y sont pas déterminés. Mais, c'est le régulateur qui les fixe en fonction des investissements, c'est la commission de régulation, c'est une structure autonome et indépendante que nous respectons et qui fait un excellent travail pour protéger aussi bien les consommateurs mais surtout garantir la viabilité du site parce que sans viabilité il n'y a pas d'électricité.

On est en hivernage, il y a beaucoup de localités qui sont sous pression par rapport à la disponibilité de l'énergie qu'est-ce que vous leur dites ?

Il y a des dispositions pratiques prises pour des interventions, des réactions rapides au cas où il y aurait des désagréments dans certaines zones de tensions. L'hivernage correspond souvent à beaucoup de perturbations car dans une bonne partie surtout à Dakar le réseau est enterré et souvent ce que nous avons c'est que le câble est blessé il y a des points faibles que nous ne verrons que lorsqu'il y a l'eau qui s'infiltre et ça nous avons, l'habitude de nous mobiliser chaque fois que de besoin pour pouvoir régler ce problème.

Les maintenances nécessaires ont-elles été faites ?

Les maintenances pré-hivernales ont été faites et nous observons ce que cela va donner. Nous sommes prêts et nous avons acquis également beaucoup d'équipements de recherche automatique et de détection automatique de défauts qui nous permettront de réduire la durée des coupures et de limiter cela également dans l'espace.

Que devrait être selon vous le Sénégal en termes de disponibilité énergétique

tique dans les cinq prochaines années ?

Je reste convaincu que ce Président laissera des traces indélébiles dans l'histoire de ce pays qui lui est si cher. Après La révolution solaire et dans les autres domaines, cela mérite d'être racontée. Dans le secteur de l'énergie, il a su mettre en cohérence des dynamiques extrêmement complexes dans un secteur où les défis et les goulots d'étranglement sont aussi nombreux que difficile à maîtriser et c'est ce que je vous disais tout l'heure il a su faire la bonne lecture à l'image d'un entraîneur, qui passe tout son temps à s'atteler pour concevoir le meilleur schéma de jeu pour optimiser les performances de son équipe, le résultat est là. Après le miracle sénégalais, on nous parle du modèle sénégalais.

Vous êtes subjugué par cet homme-là, vous avez duré à la Senelec, vous dites que jamais dans l'histoire de la maison vous n'avez jamais eu de vision aussi claire ?

Je vous ai cité le conseil des ministres Décentralisé de Diourbel en 2012, à l'époque lorsque le Président se déplacer c'est toute la direction générale de Senelec qui se mobilise parce qu'il fallait s'assurer qu'il n'y est pas de coupure et lorsque nous l'avons vue faire sa déclaration nous sommes dit son pari est noble, sa vision est limpide, sa démarche est cohérente. Aujourd'hui, nous nous rendons compte qu'il ne faut pas oublier sa passion ardente pour changer le Sénégal dans le bon sens, parce que cette passion est sans équivoque. Avec le président Macky Sall, nous sommes convaincus, le Sénégal entre dans les sentiers du développement et de l'émergence et je me sens privilégié d'être là où je suis, honoré pour l'accompagner et le soutenir dans cette aventure transformatrice.

RÉALISÉ PAR ADAMA FAYE

GESTION DE L'HYDRAULIQUE RURALE

La réforme 2014 désavouée, le Forum civil interpelle l'Etat

L'attribution de la gestion de l'hydraulique rurale à des opérateurs privés suite à la réforme de 2014 est loin d'avoir soulagé les populations dans la zone rurale sur l'accès à une eau potable. C'est le constat du Forum civil qui suite à de nombreuses plaintes, a initié un forum de renforcement sur l'impact de cette réforme sur la vie des populations rurales. Il en interpelle ainsi l'Etat pour une prise en main de cette question. C'était ce mercredi 08 septembre 2021

Depuis 2014, le sous-secteur de l'hydraulique rurale au Sénégal a connu un tournant important avec la création de l'Office des forages ruraux (OFOR), et l'attribution de la gestion de l'hydraulique rurale à des opérateurs privés dans le cadre de la délégation du service public. Cette réforme semble drainer d'énormes problèmes au niveau des forages et des populations. En effet, il est très rare de rester une semaine sans entendre des récriminations des populations des zones rurales contre la gestion des concessionnaires. A cet effet, le Forum Civil après une visite dans plusieurs localités de la sous-région, a initié une rencontre avec les usagers et les anciens gestionnaires d'Asufor pour évaluer la situation sur l'impact de la réforme sur les populations. Une réforme

contestée et chahutée dans plusieurs zones. « Nous avons l'habitude d'être sur le terrain et de parcourir certaines zones. Le constat est général, cette réforme ne crée pas le bonheur sur la question de l'eau », a laissé entendre Bira-rahim Seck.

Indignation

Des propos confortés par des anciens de l'Asufor qui se sont indignés de cette situation. A les en croire, depuis l'installation des opérateurs privés à savoir Aquatech, Seoh et autres, l'approvisionnement en eau dans les zones rurales va de mal en pire. « A Gandigal nous avons jamais eu de problème d'eau mais depuis l'arrivée d'Aquatech la situation devient délétère », révèle Mme Bintou Cissé, ancien présidente de l'Asufor. Selon elle, ce

secteur actuellement ne dispose que d'une pompe en cas de panne. « Des éléments de l'aquaTech ont pris tout le matériel qui était sur place leur arrivée. Et ont contracté des dettes en l'occurrence au niveau de la Senelec. Cette réforme c'est une véritable honte », peste Mme Cissé.

Lui emboitant le pas, l'ancien Chef de service de l'hydraulique, M. El hadji Guina Niang, informe pour sa part que les opérateurs privés ont créé un véritable chaos dans la zone rurale. « Ils ne travaillent pas. Il y a un manque criard d'eau dans certaines localités de la sous-région et l'Etat n'y apporte aucune solution. Cette réforme ne soulage pas la population rurale. Les dirigeants de ces sociétés privées s'enrichissent sur leur dos. Les faits sont alarmants », atteste, le sieur Niang. De son avis, la question de l'hydraulique rurale mérite d'être posée par les autorités afin d'y apporter des solutions. « Le problème d'accès à l'eau potable ne devrait pas se poser à l'heure actuelle. Cette réforme doit être revue ou qu'on remet la gestion aux anciens car ce qui



se passe est loin de la normale », soutient le sieur Niang. Sur ce, le Coordonnateur du Forum Civil, Bira-rahim Seck invite le président à reprendre en main la question du monde rural.

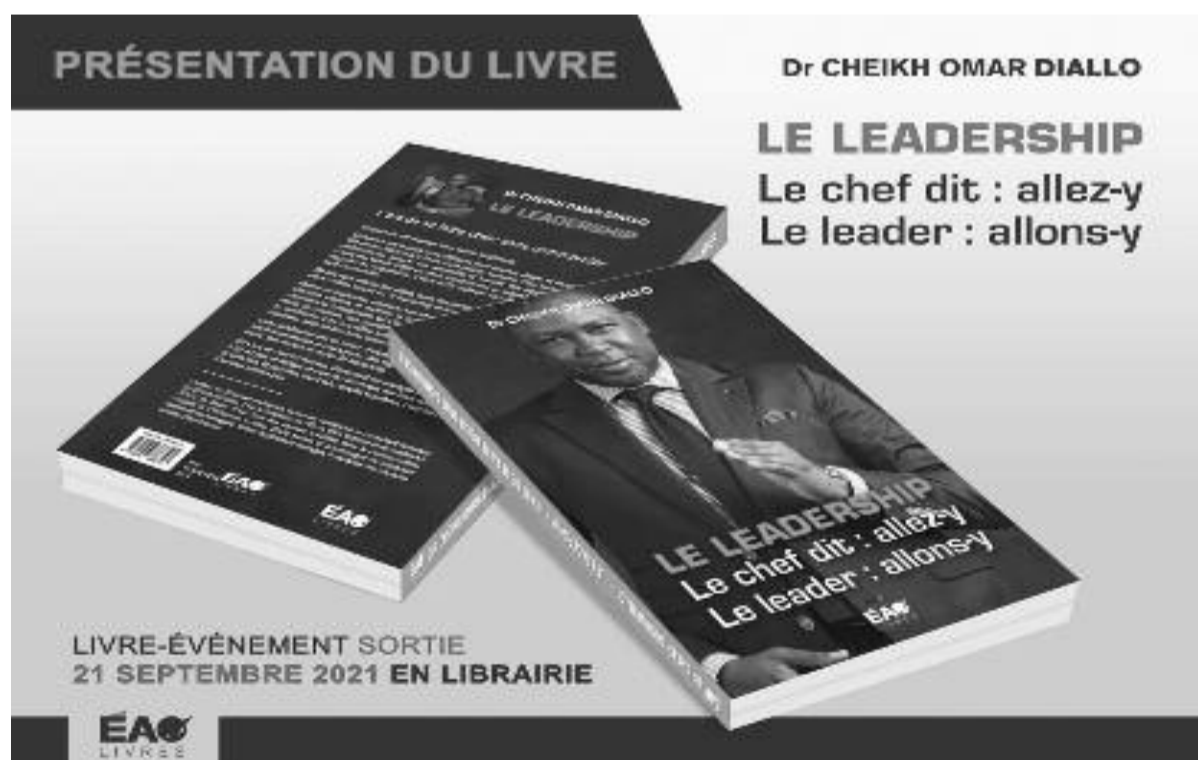
A rappeler que dans la réforme sur l'hydraulique rurale,

Aquatech doit approvisionner 2 millions 453 mille 599 personnes, d'après le contrat de performance paraphé entre la Société et l'Ofor. Toutefois, la société, qui a débuté ses activités en avril 2018, est rejetée par beaucoup de villages.

ADAMA FAYE

PARUTION PROCHAINE D'UN OUVRAGE

Le leadership dans tous ses états du Dr Cheikh Diallo



Le quatrième livre du Directeur et Fondateur de l'Ecole d'Art Oratoire et de Leadership (EAO) de Dakar, Dr Cheikh Omar Diallo intitulé : Le leadership dans ses états est fort attendu le 21 septembre 2021 dans les librairies de Dakar et dans les autres capitales africaines.

Juriste, docteur en Sciences politiques, consultant en communication et expert formateur en Leadership, Dr Cheikh Diallo partage avec les leaders, managers et décideurs, des techniques et outils testés et consolidés au cours d'une vingtaine d'années d'expérience.

L'objectif de cet essai-document qui aurait pu s'appeler « l'art de se faire obéir sans commander » est d'installer le lecteur au cœur du leadership et du management des équipes. D'entrée de jeu, la différence est établie entre le chef et le leader, à partir du sous-

titre de l'ouvrage : le chef dit : Allez-y ! le leader : Allons-y ! Pour rendre dynamique sa démarche didactique, Dr Diallo fournit généreusement un trousseau de clés pour accéder à « la compétence la plus recherchée dans le monde de l'entreprise ». Tout au long de 230 pages, ses techniques et outils sont consolidés par des illustrations et des cas pratiques.

Dans cet opus constitué de six parties et d'un post-scriptum, consacré aux leaders politiques, l'auteur fait montre d'une grande maîtrise des techniques et secrets du self-leadership, de l'intelligence émotionnelle, de la communication d'influence, du leadership de crise et du leadership féminin, entre autres.

Au passage, il agrmente son essai d'expériences tirées pour les unes, des séminaires de formation à l'EAO, pour les autres, de son expérience de Conseiller au plus haut sommet de l'Etat du Sénégal.

Pour finir le post-scriptum du livre lui permet de passer au

peigne fin, les styles de leadership des Présidents africains qu'il connaît bien : le Burkinabè Roch Marc Christian Kaboré, le Béninois Patrice Talon, l'Ivoirien Alassane Dramane Ouattara et les Sénégalais Abdoulaye Wade et Macky Sall. Avec en prime quelques révélations et des anecdotes.

Incontestablement, l'ancien journaliste tient le livre le plus accompli de sa riche bibliographie. Pour l'instant.

L'auteur de la Parole gouverne le monde : Secrets de la communication et de la Prise de parole, EAO, 2020, tient dans ce quatrième opus à la fois technique et politique, un livre-événement qui fera beaucoup de bruit.

Le leadership : le chef dit : Allez-y ! ;

le leader dit : Allons-y !

(EAO-Livres à paraître le 21 septembre).

Dr Cheikh Omar Diallo vous révélera à vous-même.

Le Directeur éditorial
Pierre Kokou

COMMUNIQUE DU CONSEIL DES MINISTRES DU MERCREDI 08 SEPTEMBRE 2021

Le Président de la République, Son Excellence Macky SALL a présidé, ce mercredi 08 septembre 2021, au Palais de la République, le Conseil des Ministres.

A l'entame de sa communication, le Chef de l'Etat a rappelé toute l'importance qu'il accorde à la bonne préparation de la rentrée scolaire 2021-2022, qui aura lieu dans un mois.

Dans cette perspective, le Président de la République demande au Ministre de l'Éducation nationale et au Ministre en charge de la Formation professionnelle, de prendre toutes les dispositions nécessaires, en vue d'assurer une rentrée scolaire, dans les meilleures conditions, sur l'étendue du territoire national.

Le Chef de l'Etat indique qu'il attache particulièrement du prix au renforcement de l'instruction civique et du déploiement des outils numériques afin de promouvoir davantage une école de la réussite et de l'excellence, avec l'implication de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative.

Le Président de la République demande aux Ministres en charge de l'Éducation et de la Formation professionnelle, d'intensifier les constructions scolaires, en améliorant l'architecture, l'équipement (en tables bancs) et le cadre de vie

des enseignants, des apprenants et du personnel d'encadrement dans les établissements scolaires.

Le Chef de l'Etat invite, également, les Ministres concernés (Éducation, Formation professionnelle, Finances, Fonction publique), à accélérer le rythme de prise de service et d'affectation des cinq mille (5000) nouveaux personnels enseignants, recrutés, en 2021, dans le cadre du programme d'urgence pour l'insertion socio-économique et l'emploi des jeunes "XËYU NDAW NI". Le Président de la République indique, enfin, au Gouvernement, l'impératif : (i) de veiller à un monitoring systématique des accords et ; (ii) de consolider avec les syndicats d'enseignants, un dialogue social permanent et responsable, garant de la stabilité et de l'excellence du système éducatif national.

Abordant la question liée à la finalisation de la prochaine loi de finances, le Chef de l'Etat demande, au Ministre des Finances et du Budget et au Ministre de l'Économie, du Plan et de la Coopération, de mettre au point avec les départements ministériels, le rapport économique et financier et le projet de loi de finances pour l'année 2022, à la lumière des priorités présidentielles sectorielles, en termes d'investissements, d'engagements (lors des tournées économiques ré-

gionales), et de renforcement de la protection sociale des groupes vulnérables.

AU TITRE DES COMMUNICATIONS

- Le Ministre, Secrétaire général de la Présidence de la République a fait le point sur le suivi des directives présidentielles;

- Le Ministre des Finances et du Budget a fait une communication sur l'exécution budgétaire 2021 et sur la préparation de la loi de finances initiale 2022 ;

- Le Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, chargé des Sénégalais de l'Extérieur a fait une communication sur la sixième édition du Forum Panafricain sur la migration (PAFOM 6) qui aura lieu au Sénégal du 10 au 12 septembre 2021.

AU TITRE DES TEXTES LEGISLATIFS ET REGLEMENTAIRES

Le Conseil a examiné et adopté:

- Le projet de loi relatif à la radioprotection, la sûreté et la sécurité nucléaire et aux garanties.

AU TITRE DES MESURES INDIVIDUELLES

Le Président de la République a pris les décisions suivantes :

Monsieur Mamadou NDAO, Inspecteur des Impôts et des Domaines, est nommé Directeur général du Fonds de Solidarité nationale au Ministère du Développement Communautaire, de l'Équité sociale et territoriale ;

Madame Roseline Anna Coumba MBAYE, Ingénieur Géologue, précédemment Directeur des Mines et de la Géologie, est nommée Directeur général des Mines au Ministère des Mines et de la Géologie ;

Monsieur Mouhamadou NDOUR, Ingénieur Géologue, précédemment Chef de Service régional des Mines et de la Géologie de Tambacounda, est nommé Directeur des Mines au Ministère des Mines et de la Géologie ;

Monsieur Abou SOW, Ingénieur Géologue, est nommé Directeur de l'Exploitation minière artisanale et à Petite Échelle au Ministère des Mines et de la Géologie ;

Monsieur Ibra SECK, Ingénieur Géologue, précédemment Chef de Service régional des Mines et de la Géologie de Saint Louis, est nommé Directeur des Carrières au Ministère des Mines et de la Géologie;

Madame Rokhaya SAMBA, Docteur ingénieur en Géologie appliquée, précédemment Directeur de la Prospection et de la Promotion minière, est nommée Directeur de la Géologie au Ministère des Mines et de la Géologie ;

Monsieur Alassane NIANE, Commissaire de Police Divisionnaire, est nommé Directeur de la Formation de la Police Nationale, en remplacement du Commissaire de Police Divisionnaire Ousmane GUEYE, admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite ;

Monsieur Ndiarra SENE, Commissaire de Police Divisionnaire, est nommé Directeur de l'Office central de Répression du Trafic illicite des Stupéfiants, en remplacement du Commissaire de Police Divisionnaire Ibrahima DIOP, appelé à d'autres fonctions.

Fait à Dakar, le 08 septembre 2021

Le Ministre des Collectivités Territoriales, du Développement et de l'Aménagement des Territoires, Porte-Parole du Gouvernement

Oumar GUEYE

ÉTATS-UNIS

La ville de Richmond déboulonne la statue d'un ancien général sudiste

Elle était devenue un symbole comme d'autres statues de personnalités sudistes, de la lutte pour les droits des Noirs américains. Un monument, l'un des plus imposants du pays, à la gloire du général Lee, chef militaire des armées du Sud, a été démonté ce mercredi à Richmond, dans l'État de Virginie.

Des cris de joie, des applaudissements et des slogans saluent le démontage d'une statue très controversée. Il aura fallu moins d'une heure pour déboulonner la sculpture de 12 tonnes du général Lee, chef des armées sudistes pendant la guerre de sécession.

Moins d'une heure, mais une année de bataille judiciaire pour mettre à bas ce monument de Richmond, ancienne capitale de la Confédération et toujours capitale de la Virginie. Mais la Virginie a changé. C'est le message du gouverneur démocrate Ralph Northam. Et c'est ce qu'a confirmé la semaine dernière la Cour suprême de l'État en autorisant le démontage.

La statue a ensuite été déposée au sol avant d'être découpée en plusieurs morceaux, puis stockée avant de décider quoi

en faire. Largement recouvert de graffitis après les manifestations du mouvement Black Lives Matter qui ont suivi la mort de George Floyd à Minneapolis, l'énorme piédestal, va, lui, rester comme un symbole de lutte et de victoire pour les militants des droits civiques et des droits des Noirs.

«Black Lives Matter», un slogan qui porte et un mouvement qui pèse

En quelques années, « Black Lives Matter » (« Les vies noires comptent ») a gagné en importance aux États-Unis, mais a aussi inspiré des actions ailleurs dans le monde, comme on l'a vu ces derniers jours. Comment le mouvement s'organise-t-il ? « Black Lives Matter » (« Les

vies noires comptent »). Trois mots criés par des millions de personnes dans toutes les manifestations, écrits sur les pancartes et repris sur les réseaux sociaux. À l'origine, le slogan a été lancé par trois militantes en 2013 après la mort de Trayvon Martin, jeune afro-américain de 17 ans abattu par un homme blanc qui effectuait une surveillance de voisinage. Mais ce n'est qu'un an plus tard, à la mort d'Eric Garner à New York et de Michael Brown à Ferguson que le mouvement prend de l'ampleur. Le slogan « Black Lives Matter » devient synonyme de lutte contre les violences policières et de racisme institutionnel.

Maillage d'organisations locales

Techniquement, « Black Lives Matter » a bien un site internet et une importante présence sur les réseaux sociaux. Mais si les trois fondatrices jouent encore des rôles importants, le mouvement n'a officiellement pas de président ou de représen-



tant unique. Il se définit plus comme une plate-forme qui s'appuie sur des centaines d'associations et d'organisations locales. Les récentes manifestations ont montré que le « BLM », comme certains l'appellent, est devenu en quelques années une force aux États-Unis.

Un groupe de K-Pop fait un don d'un million de dollars

Aujourd'hui, ses militants ne se limitent plus à la lutte contre les violences policières

mais mènent des actions plus globales pour la communauté noire : de meilleures conditions de vies, une meilleure prise en charge de santé, une meilleure éducation...

Dimanche, le groupe de K-Pop BTS a annoncé ce week-end un million de dollars pour soutenir le mouvement. Les fonds reçus d'artistes comme le groupe sud-coréen devraient notamment servir à financer des actions menées auprès des mairies et des gouvernements locaux, ainsi que des programmes en faveur de la communauté noire. **RFI**

AFROBASKET 2021

Voici la liste des 12 Lionnes sans Astou Traoré, avec Mame Marie Sy, Bintou Dieme et Oumou Khairy Sarr

Moustapha Gaye a dévoilé sa liste de Lionnes pour l'AfroBasket féminin 2021 qui démarre dans quelques jours à Yaoundé (Cameroun). Tout comme la sélection masculine, celle féminine est rajeunie mais renforcée par des joueuses expérimentées.



La Légende Astou Traoré, meilleure marqueuse de l'histoire de l'AfroBasket ne fera pas partie de l'équipe. Absente des récentes sorties de la tanière depuis l'AfroBasket 2019, sans surprise, celle qui a rejoint la D1 Espagnole hier n'est pas retenu. Toutefois, les jeunes pourront compter sur l'expérience de Mame Marie Sy, Bintou Dieme et Oumou Khairy Sarr plusieurs fois

championnes d'Afrique. Notons que le Sénégal loge dans le groupe C avec l'Egypte et la Guinée. La 25e édition regroupe 12 équipes réparties en 4 groupes de 3 adversaires. Les Lionnes vont disputer le premier match de la compétition le 18 septembre à 10h Gmt, face à la Guinée. Rappelons que l'objectif assigné à l'équipe nationale est de monter sur le podium. Le

Sénégal qui avait perdu la finale de la dernière édition au Dakar Arena avec Astou Traoré va présenter une nouvelle équipe qu'il construit.

Voici la liste des Lionnes

Meneuses

1. Maty Fall _ ASC Ville de Dakar (Sénégal)
2. Bintou Dieme _ Nantes Rezé (France)

Ailières

3. Couna Ndao _ ASC Ville de Dakar (Sénégal)
4. Yacine Diop _ Charnay Basket (France)
5. Yaye Irma Dieme _ ASC Ville de Dakar (Sénégal)
6. Lena Niang _ Temple University (USA)
7. Ndeye Fatou Ndiaye _ Sainte Savine (France)

Pivots

8. Sokhna Fatou Sylla _ Toyota Antelope (Japon)
9. Anne Françoise Diouf _ James Madison University (USA)
10. Mame Marie Sy _ Charleville-Mézières (France)
11. Oumou Khairy Sarr _ IDK Gipuzcoa (Espagne)
12. Madjiguene Sene ISEG Sports _ (Sénégal)

WIIWSPORT.COM

EUROPA LEAGUE

Krepin Diatta retenu par Monaco



Le pensionnaire de la Ligue 1 française, l'AS Monaco a transmis sa liste composée de 27 joueurs pour les phases de poules de la Ligue Europa avec la présence de l'international sénégalais Krepin Diatta.

La formation entraînée par Niko Kovac a dévoilé la liste des joueurs retenus pour cette saison européenne. Pas de surprise, le technicien croate a inscrit le nom de Krepin Diatta, milieu de terrain sénégalais sur cette liste. Le Germano-sénégalais Ismail Jakobs y figure également. Dans le groupe B en compagnie du PSV, de la Real Sociedad et de Sturm Graz, Monaco jouera son premier match le jeudi 16 septembre au Stade Louis II contre le Sturm Graz.

La liste de l'AS Monaco pour la Ligue Europa

Gardiens : Majecki, Nübel, Mannone, Lienard

Défenseurs : Maripan, Badiashile, Disasi, Caio Henrique, Jakobs, Sidibé, Pavlovic, Aguilar, Matsima

Milieux : Fabregas, Tchouaméni, Jean Lucas, Golovin, Fofana, Akliouche, Matazo, Diop

Attaquants : Martins, Boadu, Ben Yedder, Krepin Diatta, Volland, Isidor

KALIDOU KOULIBALY APRÈS LA VICTOIRE

"Nous avons eu un sursaut d'orgueil contre les Diables Rouges"



Le capitaine des Lions, Kalidou Koulibaly, s'est félicité de la victoire du Sénégal (3-1) face au Congo, ce mardi lors de la 2-ème journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022. Koulibaly a mis en avant le sursaut d'orgueil de ses coéquipiers après l'égalisation de l'équipe congolaise sur un penalty litigieux. "On a pris ce but sur un épisode malheureux. Voilà, on ne va pas juger l'arbitrage, mais on doit faire plus attention à ça. Après, on a eu ce sursaut d'orgueil", s'est félicité le défenseur auteur d'une passe

décisive sur l'ouverture du score.

Le capitaine de la sélection s'est dit satisfait de voir que le Sénégal a pu montrer sa supériorité par rapport au Congo sur ses individualités. "On peut être content d'avoir les trois points, la manière était un peu difficile avec le terrain. Mais, le plus important, c'était de gagner et c'est fait", s'est réjoui le défenseur de Naples (élite italienne).

Ces deux victoires font que le Sénégal a pris un bon départ lors de ces qualifications qu'il doit confirmer le mois prochain contre la Namibie, a-t-il dit. "On sait que ça va être difficile, mais on sera bien présent le mois prochain", a-t-il promis. Avec cette victoire (3-1) contre le Congo, le Sénégal occupe désormais la première place du groupe H avec six points au compteur, deux de plus que la Namibie, son prochain adversaire lors des 3-ème et 4-ème journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2022.

APS

MERCATO

Nampalys Mendy ne peut rejoindre Galatasaray malgré l'accord entre les deux clubs



Annoncé à Galatasaray, le milieu de terrain sénégalais va poursuivre son aventure en Premier League avec Leicester. La montre a fini par gagner la course. Nampalys est obligé de rester à Leicester au moins jusqu'au prochain mercato d'hiver, même si les deux clubs ont trouvé un accord pour qu'il arbore la tunique rouge et jaune du club turc. Le temps a fait défaut à la conclusion de l'opération. Promis en prêt par Leicester à Galatasaray, le milieu des Foxes ne pourra pas rejoindre la Turquie, faire sa

visite médicale et finaliser le contrat, qui devait le faire évoluer dans le même club que son compatriote Mbaye Diagne, avant la fin du mercato turc ce soir.

Les deux clubs ont cumulé leurs efforts en vain pour que le joueur, appelé en sélection, puisse rallier directement Istanbul depuis le Congo puis Dakar où il est présentement, comme l'a dit son représentant Yacine Ayad. "Avec Galatasaray et Leicester, on a tout essayé pour tenter de le faire arriver à Istanbul ce mercredi. Mais le timing était trop juste et ne nous permettait pas de pouvoir réaliser la visite médicale en temps et en heure. C'est le destin", lit-on de la part de ce dernier, sur Foot Mercato.

Nampalys qui n'a pas encore disputé la moindre seconde avec les Foxes, depuis l'entame de cette nouvelle saison, devra prendre son mal en patience au moins jusqu'au prochain mercato pour espérer rejoindre les actuels 4ème de la Süper Lig après 3 journées soldées par deux victoires et un match nul.

WIIWSPORT.COM

Lisez encore mieux!

DIRECT NEWS

Au cœur de l'info!

www.directnews.sn

DISPONIBLE SUR Google play